L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 4 DECEMBRE.

FEUILLETON.

LE

CHEVALIER DE KERGORAN

HISTORIE DU SIÈCLE DERNIER.

PAR ALFRED DES ESSARTS.

XI—(Suite.)

FETE A SAINT-CLOUD.

Dix heures sonnaient quand les luttes intimes de deux d'Orléans prirent place à un souper magnifique servi dans l'O angerie.

Il y avait en tout deux cent cinquante convives.

Au centre de l'immense table en fer à cheval s'étendait tout un parterre de cuivre doré sur des pièces de Sèze.

M. de Branchesne avait trouvé moyen de s'asseoir à côté de Mme de Nonville. Il n'en était pas à savoir que pour obéissir à la fidélité envers le père à la mère. Aussi, sans se départir complètement de sa raideur ionée, multipliait il les gracieuse-tés, s'efforçant de briller à la réputée des mots badins, des concetti précieux. Il avait adopté sa tenue ordinaire, mais grave pour ne serrer la taille dans un habit de drogue d'argent avec veste brodée en fines couleurs variées; le cordon de ruban attachée à la poignée de son épée de bal était de la *Jeune faisance*; sa coiffe à *frices* ombrageait son front avec une certaine coquetterie; deux rubis de la plus haute valeur, qu'il avait empruntés à la Vaille à son amie Mme de la Popelinière, attachaient ses manchettes. En un mot le baron constituait un prétendant très convenable, et comme il avait sans de ne bouter en tête les idées de la comtesse et d'Olivier, il se flattait que la charmante mère lui déroule l'heureux se laisserait conduire à l'autel comme le chat venue à la fête du palais de Saint Cloud, sans empressement, mais aussi sans résistance marquée.

Parmi ces moyens de séduction, le baron comptait l'art d'improviser des quatrains comme le marquis de Saint Aulaire. Le sieu était peut-être le matin; afin de se le faire demeurer, il eut l'air de griffonner sur ses tablettes.

—Qu'est-ce que vous écrivez la, monsieur de Branchesne? dit Mme de Lauragais, très dont impatiemment sa blanche main convertie de bagues.

—Quelques faibles rimes, madame la duchesse.

—Nous voulons les entendre, dit le comte de Tessé; le baron a de la verve.

M. de Branchesne prit un air modeste, se leva et débita pour ses voisins ce petit compliment :

Si par un soin exquis les fleurs et le gazon
Tout ferment ce palais en un séjour charmière,
Mes yeux émerveillés m'en disent la raison:
Les Nymphes y devaient paraître.

Ce fut un concert d'exclamations, d'applaudissements; pas une grande dame qui ne dit à l'heureux auteur : « Je veux que vous m'apprenniez ce petit mot de dédicaces. » Et tout en buvant à la perspective de tout un monde de visites à faire. Mais quelle source de fortune?

A minuit, on passa dans la salle de bal. L'orchestre de l'Opéra, que le célèbre Rameau avait bien voulu venir diriger, apporte les délices à quelques-uns des quatre mille personnes invitées spécialement pour le bal masqué.

M. de Branchesne l'avera triomphalement l'espèce qui sépare l'Orangerie de la Grande-Galerie, car Olivier lui avait dit : « On accord ego-Bastif.

—Brotte, la main à ma cigar.

C'est, pour l'ambitieux courtisan, le vœu doublé de felicita hautement le duc de Crotoy, qui venait d'arriver et doubait le bras à sa chère marcheuse.

La galerie, éblouissante de lumière, avait prêtée à ceux qui s'y promenaient en cadence. C'était le pêle mêle le plus pittoresque des costumes de tous les temps et de tous les peuples. Olympe y était largement représenté, comme on pouvait s'y attendre en ce siècle d'al égorie pompeuse, les nymphes dont le baron avait parlé venaient bien véritablement de faire leur apparition. Les dieux, hamadryades avec des pelisses de poudre et des roses pompon.

La fière Junon tenait Vénus, Mars causait superbe à Alcide de Voltaire, Jupiter lisait le livre, et Cupidon menaçait tout le monde de ses flèches. Des bacchantes, au thyrse entouré de pampres, agitaient leur coupe; tandis que les Muses diversiles cheminaient à pas comptés, comme de vagues demoiselles les qui tiennent à leur bonne réputation.

Les types de Watteau et de Lancret s'étaient vraiment détachés des toiles de ces maîtres pour venir étaler leurs mauvaises de satin rayé, leurs chapeaux-bergères, leur ravissante de dentelle, leur ceinture à boucliers de ruban, leurs tas chiffonnés pourpoint à larges boutons. Des bergères bataillaient la houlette, et des coryphées à la mine rose tiraient de leur panetière des bonbons, des dragées et des dragées qu'ils distribuaient de l'air le plus galant.

Au premier tableau, Mme de Pompadour dansait en face de la marchande de Mirepoix, qui continuait de traiter un air mélancolique. Dans le quadrille suivant, le duc de Richelieu, le duc de Crotoy, le baron servit de cavalier à Mlle Tessé. Celle-ci n'aimerait en grace charmante; elle accepta encore quelques autres invitations dans un coindre d'une fatigue bien naturelle. Ce fut la contesse qui sonna le départ. Le duc voulut faire ses compliments à son amie, et leur dit qu'il chargerait de l'entenir à Paris M. de Branchesne. On se rêva dans d'excellentes terres, en convenant de se revoir le lendemain.

Le baron quitta la fête en homme qui a devant lui la plus merveilleuse perspective.

—Cher duc, dit-il à mi-chemin, remarquez que Mlle de Crotoy, qu'est plus à jouer son rôle de parade, c'est cette belle dame en lacturiste habillée comme Mme Dubarry. Je vous devrai une éternelle reconnaissance, par le jour où vous devrai mon bonheur. Or je me trouve fort, ou cette fête a été décisive. Les applaudissements que j'ai accueillis mon quatrain... — A propos, voulez-vous que je vous dise mes vers?

—Oh! inutile, ces choses là sont bonnes pour les femmes, ce sont les mouches et le lait de l'esprit.

—Soit, reprit M. de Branchesne sans se décourager. Les applaudissements qui étaient pour moi de l'ad réble Horlense. J'ai remarqué qu'elle était émue. Son sein a vingt mal s'agitait sous sa robe de gaze. J'espère donc que dès le consentement de sera pas difficile à obtenir.

—Je suis de votre avis, dit gravement le duc d'Orléans; mais ainsi pour ne pas en rien dans l'ombre. Sous trois jours, nous ferons la demande en règle.

—Mais, ne m'objectez-vous pas la médiocrité de ma fortune? J'aurais cru que mon d'une pare avait laissé un lieu plus considérable.

—Monsieur, répliqua sèchement le duc, il semble qu'à votre majorité je vous ai rendu de compte de tutelle.

—Sans doute, sans doute, j'exprimais un regret, voilà tout, car je sais par vous que nous sommes de tutelle.

—Sans doute, sans doute, j'exprimais un regret, voilà tout, car je sais par vous que nous sommes de tutelle.

—Soyez tranquille et fiez vous à moi. Mademoiselle Tessé, sur ma parole, vous sera heureuse.

—Ah! dit le baron, en serrant la main du duc, vous m'ôtez un poids de dessus la poitrine.

—Et vous, Olivier, ajoutez, monsieur, et ses deux voisins de Gros-Caillou l'avaient amené presque de force. Il s'est de l'air d'un homme qui a fait deux lieues; puis il ne peut s'empêcher d'être sensible aux bonnes paroles qu'on lui adresse de tous côté. C'éclatant des exclamations pleines de cette franche cordialité qui est particulière au peuple.

—Ayant tout, dit Mamacq, se levant avec son drôlerie ordinaire, et secouant si bien sa tête enfarinée qu'il fit voler un nuage sur ses voisins de droite et de gauche; buvons à la santé du père Tronillet. Ensuite, nous attaquerons le saucisson d'Arles.

Tous se levèrent comme lui et la célèbre cœur retentit :

—Vive le vin! vive l'amour!

Et le père Tronillet pour toujours!

Une porte vitrée donnant l'une dans une autre salle fut ouverte tout à coup par quelqu'un qui eut l'air de s'être trompé.

Ce quelqu'un était un homme sec, maigre et jaune. Sa coiffure plate, en cruvate lâche, sa collette tombante et attachée seulement par des cordons, ses bas gris et ses gros souliers couverte, tout annonçait un artisan. Il n'avait pas d'habit, mais bien une sédebrouette à manches de cercelline noire. Un tablier de serge verte roulé de côté et retenu par une agrafe complétait ce costume.

Vu le nombre avancé son menton pointu, cligna les yeux d'un air surpris à la vue de tant de monde, et, se retirant aussitôt, dit avec un beau salut :

—Pardon, excuse, messieurs la compagnie; je venais prendre mon repas modeste, mais j'ignorais qu'il y avait de la société dans la salle.

—Il n'y a pas d'offense, dit Marmajou.

Peut-être l'honnête Auve gnat-t-il, dans un accès d'expansion; invité l'intrus à s'asseoir à une table voisine; mais Mamacq et les autres, qui avaient leur vice, s'opposèrent à cette intention trop bienveillante. Le Gascon se retournant à demi, lança dédaigneusement cette apostrophe :

—Eh! caddy, l'homme! le soleil luit pour tout le terre; par conséquent, il y a de la place pour tout le monde. Ne vous gênez pas gêné, mon brave. Ôte vous-bas des mains.

L'étranger s'inclina sans rien répliquer et sortit. Mais on n'avait remarqué qu'avant de refermer sur lui la porte, il avait subtilement écarté et attaché avec une epingle le coin du tableau à carreaux qui couvrait les vitres du jardin.

Au même instant, le père Tronillet, escorté de Rose, reparut avec un vaste plat couronné d'un bœf de veau, qui se prélassait dans le persil.

A cette vue, une clameur d'enthousiasme s'élève jusqu'aux voûtes du plafond et l'incident qui venait d'avoir lieu fut complètement oublié. Peu d'en faisant qu'on ne répétât pour la bonne fois le chœur à la louange du maître des cœdes.

Jean-Claude commençait à subir l'effet ou plutôt la contagion de cette joie franche et cordiale. Mamacq l'avait vu jusqu'à cette attitude sombre, sans s'apercevoir que les camarades échangeaient à son sujet des regards significatifs, ne prononcant bien de lui voyer sa peine dans le vin; peu à peu il était red-venu le bon vivant déterminé, le compagnon insouciant, et il supportait même que Mamacq lui adressât, par une tournure bizarre, exprimant sur des terres sonnantes.

C'est que Mamacq avait un art particulier pour remplir les verres, en quoi il était aidé par la brave Marmajou, qui savait balancer un bouc de vin avec autant d'aisance que les compagnies ailes au mistral s'enlèvent sur leurs épaules une voile d'eau ou un sac de charbon. Et puis tous ces maîtres en l'art de boire donnaient un exemple à suivre.

—Eh bien! dit le Gascon, sentons-nous notre cœur reprendre un peu de contentement? Vous avez vraiment répondu à l'honneur que m'a conférence ne lui eut que permis — Jean Claude fit un signe de tête affirmatif.

—Ma parole d'honneur! s'écria le chœur.

—C'est que, dit le père Tronillet, et à preuve de la fraternité, il faut que Jean-Claude, qu'une voix avait nommé que le canon des lunettes, ait vraiment quelque chose à nous dire. Je me suis laissé dire qu'il est fort sur la route des *Fil agrou centre*. C'est honête et moral et ne nous fera pas rougir en pas une *Pétarde*. Mam'selle Rose pourra ouvrir ses oreilles en toute pudeur.

—Vous le voulez? demanda Jean Claude.

—Oui! oui! Dabbiez! cria Fanfaulu-Tulipe.

—Oui, oui! hurla l'assemblée.

Notre ami Jean-Claude dut se résigner; et s'étant levé pour jouir de tous ses moyens, il entonna au chœur triomphante :

Entre nous, bons vivlagoeis,
Que je menons joyeuse vie
A ces gros riches bourgeois
Je ne portons aucune envie.
Je vivons en bonne amiqué,
Entre nous tout est pas mugué.
Je ne mouvons pas d'autre lot
Que ci-lie de la bonne fol.

Le dimanche sous l'ormian
Gotin nous fait entrer en danse;
Il enlle son chalumiau;
Tout le vill-age en cadence.
Quand je sommes lar, je laisons
Les filles avec les garçons,
Et j'alons, notre femme et nous,
Boire ensemble comme des trous.

Quand j'avons le verre à la main,
Morgué, que je sommes bien aises!
A table, avecque le bon vin,
Des traitiuax valent bien des chaises.
Je ne voulons point d'autre mets,
Ni tous ces bribourions d'argent.
N'avons je pas des maîs, des denis,
Comme avient nos premiers parents!

Après ce troisième couplet, une ombre de tristesse passa sur les traits de Jean-Claude. Le bruit du bouchon du poing sur la table, en se lamentant aussi.

(*A continuer.*)

Le Meilleur Tonique Ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ECORCE DE CALISAYA,

DE HERMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les propriétés toniques de fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et autres maladies. Les médecins qu. le prescrivent et le public qui l'achète doivent toujours préférer celle de Herman, car il offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HERMAN & Co., chimistes et droguistes de New-York, et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

17 oct—3m—v&c

LA MOITIÉ DU CIEL.—*Le Louisiana Democrat* dit : Nous pressions que quelconque possède la moitié d'un ciel peut apprécier, en 5 ou 6 heures, à se servir de la main de la coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement en modèle de beauté et de simplicité.” A vendre par M. S. Hadrick, 87 et 118 Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 3 décembre 1869

Le marché monétaire a été un peu moins difficile aujourd'hui, mais nous n'avons pas de changement à constater. Dans les rues, le taux de l'intérêt est encore de 1 1/2 à — les billets de premier ordre, accompagnés de excellentes garanties collatérales et 2 — ceux de second ordre : 1 3/4 — le papier de commerce de premier ordre sans garanties collatérales et 2 1/2 à 3 ceux de second ordre ; 10 à 12 par an le papier hypothécaire No 1 et 12 à 15 la No 2.

Or : nouvel, 121 1/2 à 122 3/4 contre 122 1/4 à New York, et, sur 4 ducs, frites 122 1/4 à New-York. Or : vieux, 122 5/8 à 122 7/8 contre 122 1/4 à New York. Or : vieux et neuvelle : 80,000 (dépôt) à 50,000) — 122 5/8 $110 (dépôt) à 15,000, 10,000 20,000 et 75,000) à 122 3/4, et $7000 à 122 3/4 à 123 $20 000, leur soir, à une heure après-midi, à 122 3/4. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les deux pastres américaines sont cotées à 121 à 121 1/2, — piastres mexicaines à 2 à 2 1/4 de prime sur l'or.

Le change étranger n'a pas manqué d'activité. Les opérations de sterling comprennent : $ 60 0 livres dont 5,000 comptant à 131 1/4, 2,000 comptant-ment et 4,000 clear à 131 1/2, 10,000 clear à 131 5/8, 5,000 comptant-ment, 7,000 et 10,000 clear à 131 3/4 3,400 comptant-ment No à 132, 6,000 clear No 1 à 132 1/8, 2,000 livres à 132 1/4 et 6 000 livres comptant-ment à 132 3/8-m or. En change sur France, environ 300,000 francs à 5 francs de change sur No 1 y compris 250,000 à 4 31 1/4 et 30,000 à 4 31 1/2 sterling pour être cédé à 131 1/2 à 132 et 132 1/4 le bon commerce comptant-ment, No 1 et clear et 132 3/4 à 133 le change de banque ; le change sur France, à 4 30 à 4 28 3/4 le crédit à 4 26 1/4 à 4 26 le papier.

Il y a eu plus de fermeté dans le change américain. Les banques ont tiré sur New York au pair le 0 0 et plus, et, en outre, cependant, demandent 1/4 de prime à la côtée. Les ventes sont : $2500 de banque, à vue, sur New York, 132 d'escompte, $1,000 et $30,000 et $30,000 de banque à 1/8 $10,000 et $ 0,000 et $ 0,000 de commerce et $40,000 de banque à 1/8, $80,000 de change de commerce à 1/8 à 1/4 $10,000 et $20,000, à vue, sur Philadelphie, 1/4 (pour cent) $8 000, à vue, sur Providence, (R. I) à 1/8, $20,000 à 1/4, $11,000, à vue, sur Philadelphie, à 1/16, $3000, à quinze jours de vue, sur Providence à 1.

10 actions de la Compagnie de chemins de fer de la ville se sont vendues à 165 20 $6 20 la banque de la Nile-Orléans à $42 25, 250 de la Compagnie du Canal de l'Ile aux Valeurs à $1 90, 200 à 2 00, 7 du Pneumatic Propelling à $122 et 235 à $125.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds.

Des actions du chemin de fer d'Orléans ont été offertes, jeudi soir, à $65 sans trouver d'acheteurs.

Dans les mandats, il ne s'est vendu que quelques petits lots de l'Etat. Les courriers ont acheté des mandats de la Police Métropolitaine à 71 et cessé de l'Etat à 69 à 73. Les ont vendu les premiers à 72 et les seconds à 70 à 72.

Il ne s'est pas vendu de billets de la ville. La plupart des courriers ont refusé d'acheter les petits lots qui leur étaient offerts. Nous pouvons ces billets nominaux, à 2 3/4 d'escompte. Les grands gros transactions annoncées ont eu lieu à 25 1/2.

Nous cotons les actions de la banque de la Louisiane $1 10 à $1 50 ; de la banque de l'Etat de la Louisiane $15 — à $16 ; celles de la banque de la Mechanice and Traders à $49 50 à $51 00; celles de la banque du Canal à $45 50 à $46 00 ; celles de la banque de l'Union à $53 75 à $54 25; celles de la banque d'Orléans à $146 à $147 ; celles de la banque de la Nile-Orléans $11 75 à $4 25 ; celles de la banque du Sud à $ — à $90 ; celles de la banque de l'Union à $ — à $76 ; celles de la banque du Crescent City à — à $68 ; celles de la banque d'Amérique à $100 à $ — ; celles de la banque Hypothécaire National à $102 à $ — ; celles de la banque Louisiana National 100 à — ; celles de la compagnie d'assurance de l'Union à $75 à $78 ; celles de la compagnie d'assurance Hope à — à $ — ; celles de la compagnie d'assurance Germania à $49 à — ; celles de la compagnie d'assurance Commerciale $ — à $ — ; celles de la compagnie d'assurance Factors' and Traders' $ — à $ — ; celles du canal de l'Ile-aux-Vaisseaux $1 90 à $2 00; celles de la compagnie des abattoirs Crescent City à $175 à $17 00; celles du chemin de fer Pont-chartrain à $ — à — ; celles du chemin de fer du chemin de fer de la ville, à $ — à $ 65 ; cinq pour cent de la ville $51 à $52; sept pour cent de la ville 71 à 71 1/2 ; dix pour cent de la ville 92 à 94 ; bonds du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, 79 à 80 ; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, à — à 85.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi soir, 3 déc 1869

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3,350 balles prises à une baisse 1/16 de 1/8 à 1/4 c. Nous cotons actuellement : ordinary 22 1/2 à 22 3/4 c, good ordinary 23 à 23 1/4 c, low middling 23 1/2 à — c, middling 23 3/4 à 24 c et strict middling 24 1/4 à 24 1/4.

ETAT DU COTON.

Stock au matin au 1er sept. 1868 balles	710
Reçu depuis notre dern. rapport. 3843	
" précédemment.....314171	317514
	318224
Expédié aujourd'hui..... 7532	
" précédemment..... 108166	215551
Stock au matin.....	101733

FRET—Le fret et calme. Le nombre de navires disponibles est fort. Nous cotons.

Sur vapeur—Coton pur Liverpool 11/16d, pr Brème et Hambourg — d, pour N York 3/4 à 3/4 et Philadelphie 3/4 d, pour Boston 1/4 et la livre. Mélasse pour New York $2 50 la la barrique de $6 50 à $7 le boucaut, bœuf pour N. York $2 50 le baril et $1 50 la demi-ton.

Sur voilier—Coton pour Liverpool 1/2 d, le Havre 15/16, Brème à 1 c, pour Gênes—Graine pour de 10 à 11 c.

TABAC—Depuis notre revue de mercredi dernier le marché a été calme et les ventes ont embrassé seulement 40 boucauts de tabac, dont 6 de lines à 11 11 c, 32 et 1 de medium leaf à 11 c, 1 à 13 c la liv. Le stock à vendre est faible, ne se composant que de 1800 à 2000 boucauts et les détenteurs sont fermes.

Nous pouvons continuer à cotter :

	Léger.	Lourd.
Refuse.....	7½ à 8¾	8¾ à 9 c
Common leaf.....	9 à 9¾	9¾ à 10½
Medium.....	9½ à 10½	10½ à 11½
Bon.....	10½ à 11½	11½ à 12½
Fin.....	14½ à 15	15½ à 16—
Capes fine.....	—	— à —

SUCRE ET MELASSE—Les recettes, ce matin, ont embrassé environ 1000 boucauts de sucre et 1500 barils de mélasse. La demande continue à être bonne et les prix fermes quant à ce qui regarde toutes les qualités et tous les envois reçus ces soirs : nous avons vu des prix assez fermes pour quelques lots de sucre et de mélasse, et, en